

Pour un habitat harmonieux et discret

Philippe Domergue est un artiste plasticien qui utilise la photographie. Il installe ses images dans les espaces urbains ou naturels. Son axe de travail actuel interroge le dérèglement climatique, la nature et son devenir et amène le spectateur à s'interroger sur la relation entre l'image et son environnement.

" Avec l'image photographique comme matériau je recouvre ou j'enveloppe des éléments de notre environnement : fragments de paysages, parois murales, bâtiments ... Selon les types de support et les situations j'associe d'autres éléments aux images photographiques : végétaux, plexiglas, films couleurs, lumière ... "

Fresques photographiques en bordure des routes départementales des Pyrénées orientales (2009- 2012)



Casot près de Latour de France, RD 17, 2011, impression numérique sur film adhésif et aluminium, 29M2



Bâtiment de surveillance des crues, Pézilla la Rivière, RD 16 A, impression numérique sur film adhésif et aluminium, 23m2



Transformateur EDF, RD 900 Perpignan nord. Impression numérique sur film adhésif et aluminium composite.

Propositions de pistes :

Choisir un lieu dans lequel on veut intégrer son habitation. Le prendre en photo. Imprimer la photographie en format A3, la mettre en couleur (peinture, crayons, éléments naturels...) puis plier la feuille pour réaliser une maison qui sera intégrée à son environnement sans le dénaturer. Prendre une photo de cette installation.

Technique : photographie, technique mixte

Référence : pour les anamorphoses : Felice Varini

Site : <https://www.philippedomergue.fr/>

Peter Vetsch est un architecte suisse né en 1943. Son axe de travail est lié à l'intégration de l'habitat dans le milieu naturel. Il crée des maisons « organiques » aux formes arrondies qui se fondent dans le paysage. Ainsi l'homme ne vit pas sur terre mais avec la terre. Les techniques de construction en font des lieux de vie agréables ni trop froids en hiver, ni trop chauds en été. Les maisons de Peter Vetsch ont pour caractéristiques :

D'avoir une toiture végétalisée afin d'avoir une couverture isolante et de s'intégrer au paysage,
D'être semi enterrées afin de se confondre avec le paysage et de faire des économies d'énergie
De répondre aux critères de l'éco construction en utilisant des matériaux naturels ou recyclés.



Maisons en terre faites à Dietikon (Suisse).

Propositions de pistes :

Imaginer et modeler une maison aux formes organiques en terre. Une fois le projet terminé, rajouter un mélange de terre humide, d'argile et de graines de fleurs. Disposer ce mélange sur la toiture et autour des maisons. En quelques jours, les graines germeront et la maison sera intégrée dans son environnement.

Technique : technique mixte, modelage et ajout de matières

Références : Hundertwasser, Gaudi

[vidéo architecte Hundertwasser](#)

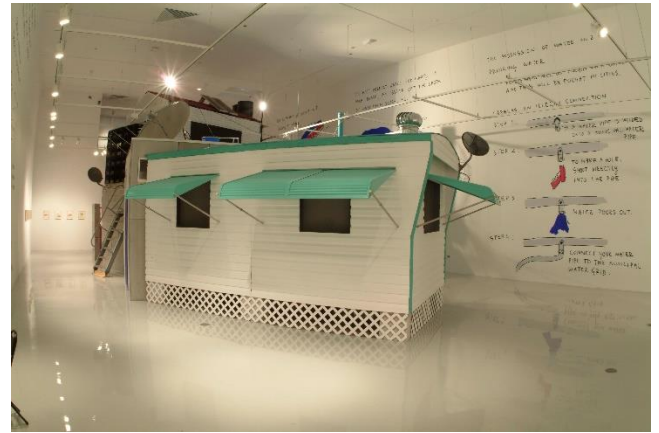
Pour un habitat de bric et de broc : Les cabanes

Thomas HIRSCHHORN est né le 16 mai 1957 à Berne. C'est un artiste contemporain suisse dont le travail englobe de vastes installations immersives et interactives... Artiste conceptuel, intellectuel, ses œuvres percutent des sujets socio-économiques, culturels, politiques... Il génère pour les spectateurs des espaces de réflexion autour de sujets de société. Les spectateurs sont invités à investir un espace critique qui parfois est participatif puisque réalisé en collaboration avec les habitants des quartiers défavorisés. Les matériaux utilisés sont usuels et peu intimidants (scotch, carton, matériaux d'emballage...) pour le néophyte.

En 2013, il crée un collectif dans le South East Bronx, à New York, pour mettre en place une installation urbaine, le *Gramsci Monument*. En référence au penseur italien, Antonio Gramsci. Installé dans un parc, la structure en bois et palettes propose bibliothèque, ateliers, scène de théâtre aux habitants du quartier.



Marjetica POTRC est une artiste plasticienne et architecte slovène. Elle vit et travaille à Ljubljana où elle est née en 1953. Elle est connue pour ses projets qu'elle mène « in situ » et qu'elle nomme « étude de cas ». Elle s'intéresse aux fondements de la vie humaine et au besoin d'être protégé et entouré. Son travail est à la croisée de l'activisme, de l'urbanisme et de l'anthropologie. Elle encourage la participation des communautés locales dans une forme de « design participatif », où leur savoir-faire est mis en valeur. Dans ses créations, elle s'inspire des savoirs faire locaux.



Propositions de pistes :

À partir de matériaux de récupération (carton plume, cure dents, tissus, papier ...), réaliser une cabane perchée qui se fond dans son environnement.

Technique : composition par collage et assemblage d'éléments hétéroclites

Références : Thomas HIRSCHHORN, Marjetica POTRC

Pour une hybridation des styles

Tadashi Kawamata est un plasticien japonais né en 1953 à Mikasa sur l'île de Hokkaidō. Il vit et travaille à Tokyo et à Paris. Il réalise des œuvres in situ à travers le monde entier. En 1979, il commence à envelopper des façades de bâtiments au moyen de planches de bois de récupération qui, par le graphisme des lattes assemblées évoquant le jeu de mikado, affichent un caractère de fragilité. Ses constructions se greffent à des architectures existantes, occupent des interstices, des passages ou des zones d'entre-deux. Dans chacun de ses projets, l'artiste s'entoure d'étudiants ou d'habitants qui participent au montage de l'œuvre, une œuvre qui traduit à la fois une réflexion sur le contexte urbain ainsi que sur le contexte social.



Paris, centre Pompidou 2021



Le balcon, Lyon 2013



Paris

Alain Bublex est un artiste français. Il développe depuis le début des années 90 de gigantesques fictions, profondément ancrées dans le réel.

Tour à tour urbaniste, utopiste, chercheur et voyageur, il réalise des œuvres qui oscillent entre réalité et fiction pour réinventer le paysage, la ville ou l'architecture.

Ses productions témoignent d'une réflexion sur le Temps et l'Histoire. Il se définit comme un inventeur qui agit avec une conscience très forte de la réalité et en même temps avec beaucoup de liberté par rapport à cette réalité, qu'il modifie pour l'adapter à des contraintes actuelles.

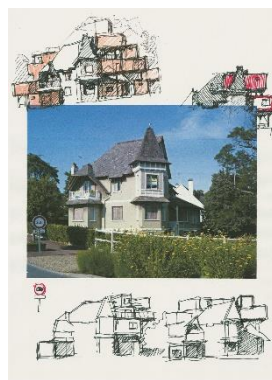
Par exemple, il invente une ville au Canada constituée de tous les attributs des villes d'aujourd'hui; il en construit les plans, en définit l'organisation administrative, rassemble ses archives historiques.

Le plus souvent, son travail reste à l'état de projet car il est plus intéressé par le processus de création que par la réalisation finale. Sa série *Plug-in City*, amorcée à partir de 2000, est une réinterprétation de l'utopie développée en 1964 par l'architecte **Peter Cook**. Le fondateur d'**Archigram** développait alors une vision de la ville comme organisme extensible et mobile, où quartiers et habitations pouvaient se brancher (to plug) et se débrancher selon les besoins de la communauté.

Il utilise la photographie, le photomontage, le dessin, l'animation 3D ainsi que les maquettes.



Projet Plug-in City, 2000



Pistes pédagogiques

Mélanger les styles et les époques :

À partir de photocopies de photos de bâtiments anciens, amener la modernité avec des éléments découpés dans des catalogues et collés. Adapter les réalisations aux contraintes sociales et environnementales actuelles.

À partir de photos de bâtiments ultra modernes, créer un contraste en y greffant des éléments architecturaux qui donnent à l'ensemble un caractère poétique et naturel.

Dessiner les plans d'une ville futuriste et la mettre en couleurs.

Techniques : techniques mixtes : peinture, dessin, photomontage

Références : Peter Cook, Hundertwasser

Des cabanes d'architectes précurseurs

D'après le travail de Sandra Gaspard CAUE 82 pour les JNA de l'architecture 2019

Le Corbusier et Le cabanon de Roquebrune

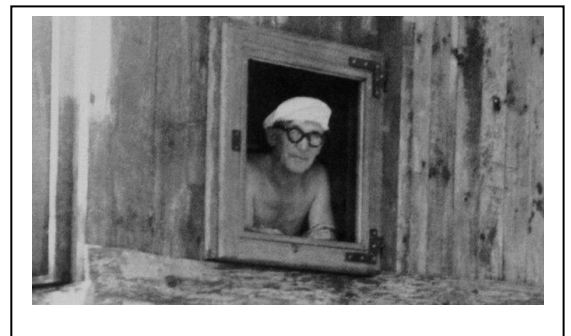
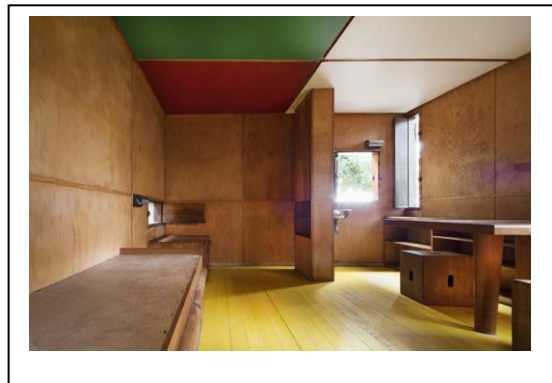
En 1951, l'architecte Le Corbusier conçoit un cabanon de 3,50X 3,50m au flanc de la colline de Roquebrune-Cap –Martin (06) où il séjourne régulièrement avec sa femme. Cette construction minimaliste, n'en n'est pas moins confortable et dotée de toutes les commodités avec un ameublement intégré qui optimise l'espace.

Préfabriqué en atelier puis transporté par bateau depuis la Corse, le cabanon sera monté sur place.

Le Corbusier dira « J'y travaille heureux comme un prince, mais possédant la liberté. »

Pour le visiter :

<https://www.youtube.com/watch?v=9k7cJFBRxs>



La cabane de Freya et Robin

Sur les rives du lac du Kielder Forest Park, un parc naturel forestier anglais, l'équipe d'architectes londonienne Studio Weave a mis en valeur l'histoire poétique et folklorique de Freya et Robin. Ces deux cabanes traversantes se font face de part et d'autre du lac. Elles sont construites en bois. Celle de Robin est posée au sol, son volume est sobre. Elle est couverte de bardeaux de bois qui rappellent l'attrait du jeune homme pour les arbres. Celle de Freya est composée d'une succession de panneaux chantournés aux motifs floraux et de branchages.

<https://www.studioweave.com/projects/freya-and-robin/>

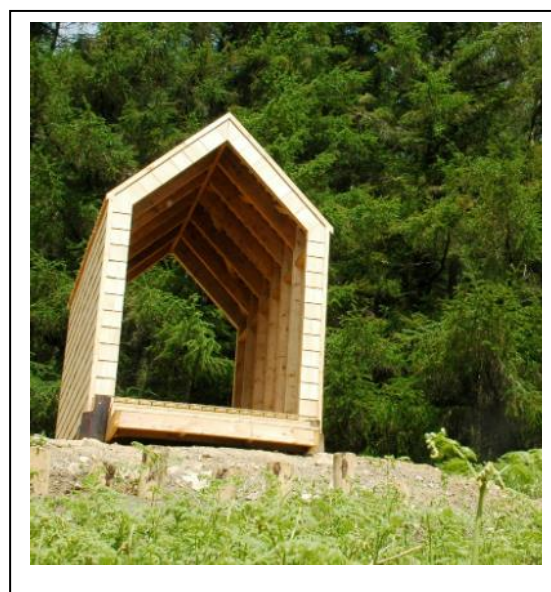
https://www.archdaily.com/487799/freya-and-robin-studio-weave/5328d902c07a8006ff000032-freya-and-robin-studio-weave-sketch?next_project=no



Cabane de Freya



Cabane de Robin



Résumé de l'histoire :

Freya, une très belle dame, vit dans la lande à proximité du lac. Elle a pour habitude de parcourir la lande, les poches de ses robes longues débordant de fleurs : benoîte commune, compagnon rouge ou digitale évoquent pour elle l'esprit protecteur de la Nature. Sa maison est décorée de fleurs cueillies qu'elle presse avec soin. Lors de ses promenades, Freya observe Robin de l'autre côté du lac. Elle peut le voir habiter les bois, grimper aux arbres ou jouer avec les animaux. Elle aimerait lui parler, mais comment faire pour attirer son attention ?

Elle a l'idée de construire une cabane faite de fleurs pressées, perchée au bord de l'eau. Il ne pourra pas ne pas la voir et traversera les eaux avec sa barque pour la rejoindre. Elle s'affaire, y met toute son âme pour créer une forêt enchantée. Elle le voit se pencher et scruter au-dessus de l'eau mais la réverbération des rayons solaires brouille son image.

Un matin, Robin embarque sur son canot. Peut-être l'a-t-il vue et vient-il la rejoindre ?

Mais avec désespoir, Freya voit le canot s'éloigner. Ses larmes se transforment en or dont Freya couvre le volume de la cabane qui scintille à présent de mille feux.

Se retournant pour observer une dernière fois sa chère forêt, Robin est intrigué par cette vive brillance qu'il n'avait jamais vue auparavant. Il fait demi-tour afin d'observer de plus près cet éclat inhabituel et s'approche du rivage sur lequel il aperçoit Freya en larmes.

C'est ainsi qu'ils se rencontrent pour la première fois.

Robin l'invite à monter dans sa barque pour un voyage vers les montagnes de Glimmer fell, celles aux colliers de nuages et aux fleurs de glace rougeoyantes.

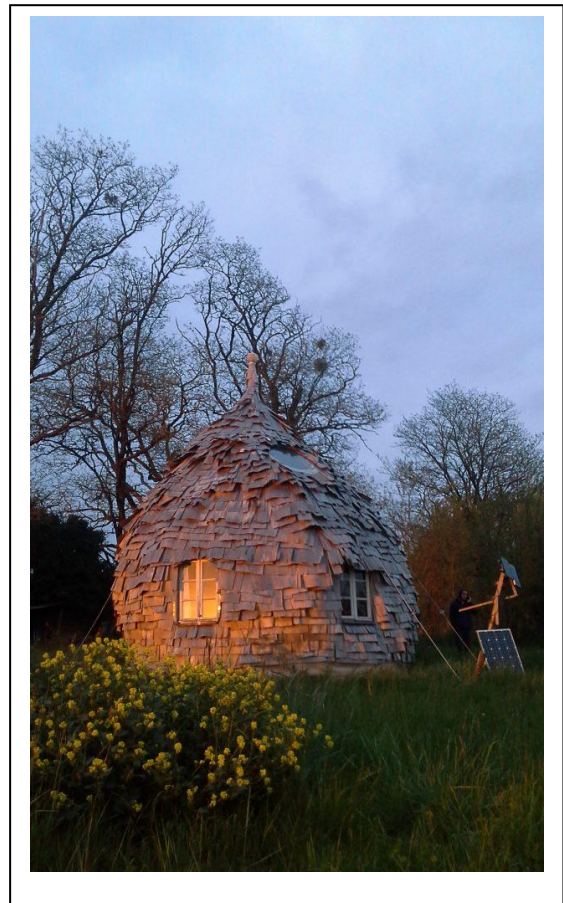
Les voilà partis depuis longtemps maintenant mis peut-être aurez-vous la chance d'apercevoir leur canot à l'horizon des eaux.

Guillaume Salvert : inventeur de « La Figue »

Liberté et symbiose avec l'environnement, retour aux fondamentaux, limitation de l'impact écologique sont les valeurs que défend Guillaume Salvert. La forme de cet habitat constitué d'éléments naturels rappelle celui de la figue. Sa structure légère empruntée à la vannerie utilise des perches de bois ligaturées entre elles. Le tout est recouvert de plaques de peupliers cousues. Epousant les courbes du squelette, cette « peau » change de couleur au fil du temps pour se parer de nuances argentées.

https://www.google.com/search?q=guillaume+salvert+la+figue&rlz=1C1GCEB_enFR936FR936&oq=guillaume+salvert+la+figue&aqs=chrome..69i57.15011j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8#fpstate=ive&vld=cid:cc67153f,vid:kvt77_oBP_g

<https://www.youtube.com/watch?v=BurmueFSQXg>

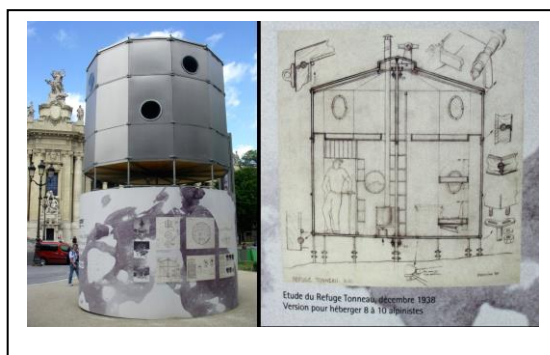
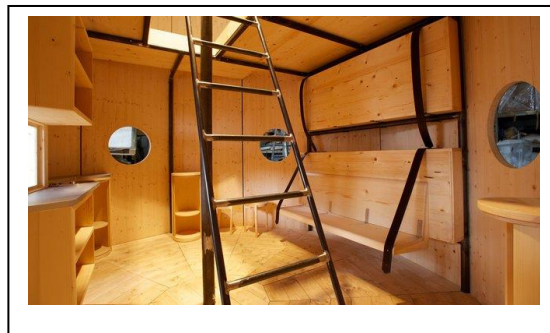


Charlotte Perriand

C'est un manège pour enfants vu en Croatie qui inspire à Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret la structure constructive en parasol du Refuge Tonneau qu'ils conçoivent en 1938. Pensé dans des matériaux industriels résistants (structure porteuse tubulaire, panneaux sandwich avec vide d'air), adaptés au climat montagnard et à la neige, il est léger et transportable à dos d'homme. Prévu pour loger 6 personnes, il est conçu comme un bivouac de montagne facile à transporter et à monter.

Dans ses projets, Charlotte Perriand a à cœur d'aménager des lieux de petites dimensions adaptés aux besoins de l'humain. Pour cela, elle l'étudie dans ses habitudes, ses façons de se mouvoir, ses dimensions de manière à adapter le mobilier et son agencement en optimisant l'espace.

<https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/evenements/le-monde-nouveau-de-charlotte-perriand>



Pistes pédagogiques :

À partir des patrons, réaliser la maquette d'une de ces cabanes et l'intégrer dans un environnement naturel ou un décor végétal.

À partir de ces exemples, modeler une habitation en argile dans laquelle apparaissent les différents lieux de vie. Relever l'habitation par la toiture. Possibilité d'inclure dans les fondations, les murs ou le toit, un mélange d'argile et de terre avec des graines de blé ou d'orge qui germeront après quelques jours (arroser légèrement avec un vaporisateur pour une germination).